BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 20-IX-1945 PÉRIODIQUES

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Écrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 387. — 2 fr. JEUDI 20 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

L'OR JAPONAIS SERA SAISI

LONDRES, 19 septembre (A.F.P.). — M. Pauley, membre de la commission des réparations alliées, a déclaré que l'or japonais, dont la valeur serait au minimum de 300 millions de dollars (15 milliards de francs) et au maximum de deux milliards (100 milliards de francs), serait saisi par les Alliés au titre des réparations.

M. Pauley, qui va quitter Los Angeles pour l'archipel nippon, a ajouté : « Nous enlèverons au Japon tout ce qui peut constituer un potentiel de guerre. »

La vérité sur les grèves américaines

TRUMAN EST MIS AU PIED DU MUR

par Reuther, l'homme fort du syndicalisme américain:

LIBRE ENTREPRISE OU SOCIALISME D'ETAT?

PERTINAX *nous mande*

WASHINGTON, 19 septembre. — (Par câble via Radio-France).

DANS l'industrie de l'automobile, se dessine une menace de grève qui, tout à coup, met le peuple américain en présence du dilemme : libre entreprise ou socialisme d'Etat, distribution des marchandises par le jeu de l'offre et de la demande ou par la providence gouvernementale. **Le président Truman essaiera sans doute d'esquiver ce dilemme, de se rabattre sur des compromis. Mais il ne fera que reculer pour mieux sauter.**

Le motif des grèves

Le 18 août, Walter P. Reuther, vice-président des « United Automobile Workers of America », syndicat affilié au Comité d'Organisation Industrielle, l'avant-garde entreprenante et énergique du syndicalisme américain, a demandé par lettre longuement motivée à C. A. Wilson, président des « General Motors », l'une des trois grandes compagnies de l'industrie automobile, un accroissement de salaire de 30 %.

Pourquoi 30 % ?

Pendant la guerre, la semaine de 48 heures a été substituée à la semaine de 40 heures et, en tenant compte de la rémunération exceptionnelle des 8 heures de travail ajoutées aux 40 heures normales, les ouvriers ont gagné autant que s'ils avaient travaillé 52 heures. A la fin des hostilités, ils ont été ramenés aux 40 heures. Le taux du salaire horaire n'a pas changé. Mais la paye que l'ouvrier apporte chez lui, le samedi, se trouve diminuée de 30 % du simple fait qu'il passe moins de temps avec ses machines.

Walter P. Reuther met donc les General Motors en demeure de verser aux ouvriers, pour les 40 heures d'aujourd'hui et de demain, le même montant que pour les 48 heures d'hier.

La tactique de Reuther

Reuther est éloquent, plein de ressources. En décembre 1940, il s'était fait remarquer par un projet de transformation des usines d'automobiles en usines d'avions. Dans sa lettre à M. Wilson et dans les explications données aux journalistes, il ne mâche pas les mots.

Il est prêt à négocier pour obtenir les 30 %. Il est même disposé à laisser en suspens la revendication particulière des ouvriers de l'automobile si la conférence générale des patrons et des ouvriers américains, dont il est parlé depuis des mois, se réunit enfin. Mais, en dernier ressort, pour obtenir satisfaction, on n'hésitera pas à aller jusqu'à la grève. S'autorisant du Connally Smith Act de juillet 1944, il demandera au gouvernement d'organiser un referendum dans les deux cents usines des General Motors. Autant dire que la cessation du travail suivra. L'idée même de sa tactique. L'industrie de l'automobile est dominée par les General Motors Chrysler et Ford. Il ne s'en prendra qu'aux General Motors, afin de diviser, si possible, la puissante triade. Un moment, il laissera de côté les deux autres Curiaces.

Une mesure d'application nationale

Ce n'est pas tout. L'augmentation de 30 % n'est pas seulement présentée comme une revendication ouvrière. Elle est célébrée comme une mesure d'application nationale.

Sans elle, affirme Reuter, l'économie américaine serait vouée à des alternances ou concomitances de déflation et d'inflation. Un régime de libre entreprise enfoncé dans les idées anciennes les lui réserverait sans manquer. La déflation est due au chômage. L'inflation prendrait la forme de hausses débridées et de profits désordonnés.

Le raisonnement de Reuther revient à ceci. La production de guerre, poussée par l'Etat jusqu'au point maximum, a porté le revenu national des Etats-Unis à 140 milliards de dollars. Il faut que des machines aussi nombreuses et tournant aussi vite subviennent maintenant aux besoins de la communauté civile. Il ne faut pas que le revenu national périclite. La production de guerre disparaissant peu à peu, il faut que la production de marchandises consommables la remplace sans déficit. Et ce résultat ne sera atteint que si le pouvoir d'achat des masses ouvrières n'est pas inférieur, pendant la paix, à ce qu'il fut pendant la guerre.

1 SUITE PAGE 2

LA GREVE GAGNE LES PETROLES

Le travail a cessé dans les entreprises pétrolières au nord-est de Chicago. Le mouvement menace de s'étendre à toutes les raffineries du Texas.

5 0/0 tout de suite ou grève générale

DETROIT, 19 septembre (U. P.). — L'Union des travailleurs de l'Automobile, affiliée au C.I.O., a annoncé que la grève générale serait ajournée si les ouvriers obtenaient immédiatement une augmentation de salaire de 5 % à valoir sur les 30 % qu'ils réclament.

Pouvoirs extraordinaires au ministre du Travail

NEW-YORK, 19 septembre. — Le ministre du Travail va recevoir des pouvoirs extraordinaires. Cette nouvelle mesure serait annoncée prochainement par le président Truman et aurait pour but de mettre fin aux grèves de l'industrie automobile américaine.

ET, POURTANT,

ON A VU SOURIRE L'« ANGE DE BELSEN »

Cette fille arrogante, au banc des accusés, c'est Irma Grese (no 9), un des plus monstrueux bourreaux de Belsen. Et pourtant, malgré l'horreur des évocations, il lui arrive de sourire quand elle lève les yeux vers les gradins réservés au public allemand.

JOLIE, MARIEE, MERE DE TROIS ENFANTS

Yvonne LEFEBVRE devint espionne pour les Allemands

Elle a été arrêtée en Italie du Nord

Les services de la police américaine ont arrêté récemment, en Italie du Nord, Yvonne Lefebvre, née Teyssèdre, qui vient d'être transférée à Paris.

2 SUITE PAGE 2

UNE VILLE MYSTERIEUSE

ATOMOGRAD

naît dans l'Oural

"LE PROCHAIN PLAN QUINQUENNAL SERA PLACÉ SOUS LE SIGNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE"

annonce le professeur KAPITZA, chef des recherches

MOSCOU, ... septembre.

Il y a quelque part, en Russie, dans une région ravagée par les troupes allemandes, du côté de Magnitogorsk, une ville qui est en train de naître. On ne sait rien d'elle, sauf le nom qui lui sera donné : Atomograd, ville de l'Atome, la ville consacrée à la recherche et à l'étude de la force atomique, la ville-type de cet âge de l'uranium où le monde vient d'entrer. Depuis plus de quinze ans, les Russes s'intéressent passionnément aux recherches sur l'énergie atomique.

On ne sait exactement à quel point leurs recherches sont arrivées, car en U.R.S.S. comme en Allemagne, comme en Angleterre et, en Amérique, tout ce qui touche les travaux de cette nature est rigoureusement secret. Cependant, certains détails donnés par la presse russe, et les recoupements qu'on peut faire, montrent que la Russie fait à présent porter tout son effort sur les recherches qui ont déjà bouleversé les méthodes de la guerre et qui peuvent, en contre-partie, dirigées dans un sens constructif, hâter la réparation des plus graves dommages causés par la guerre. C'est dans cette voie, semble-t-il, que s'engagent résolument les Russes.

« Ce sont les canons, dit un journal de Leningrad, et la dynamite qui ont détruit le barrage de Dniepropetrovsk. Aucun canon ne pouvait aider à le reconstruire. Mais l'énergie atomique, elle qui détruit, pourra nous aider dans un proche avenir à remplacer mille barrages. »

Dans les villes universitaires, une propagande inlassable est faite en faveur des recherches sur l'atome. A Kiev, deux savants très connus, Krylov et Sokolov, ont fait des conférences sur l'énergie atomique ; les experts en la matière et les étudiants qui peuvent se spécialiser dans ces recherches ont été invités nominalement.

Pietr Kapitza, chef des recherches atomiques

Et la semaine dernière, les « Izvestia » publiaient en énormes caractères la nouvelle suivante : « Le généralissime Staline est à la tête de la commission des recherches sur l'énergie atomique. »

Il a fallu quelques semaines à peine à Pietr Kapitza pour devenir en Russie aussi célèbre que les plus célèbres maréchaux de la guerre. L'U.R.S.S. a aujourd'hui les yeux fixés sur ce savant qui a passé sa jeunesse et son âge mûr hors de toutes les agitations du monde, enfermé toute la journée et parfois des nuits entières dans son laboratoire. Pietr Kapitza s'occupe depuis plus de quinze ans d'étudier l'énergie atomique. Aujourd'hui la Russie compte sur lui et sur ses élèves pour gagner la victoire scientifique, comme elle comptait sur ses maréchaux, il y a quelques mois pour battre les nazis.

Pietr Kapitza est à présent l'assistant de Staline et le chef de la commission des recherches sur l'énergie atomique. Il a 53 ans et est au plus haut point de son activité scientifique. Depuis longtemps déjà, il dirige l'Institut de Physique de Moscou. En 1934, il a été chargé officiellement par le gouvernement soviétique des études sur l'énergie atomique.

Kapitza a fait des déclarations aussi brèves que significatives devant la commission de contrôle économique :

« Nous serons bientôt en mesure, a-t-il dit, de fournir à la Russie de nouveaux moyens qui bouleverseront tous les anciens projets et qui accéléreront dans des proportions à peine croyable la reconstruction du pays. »

Et le professeur Pietr Kapitza a ajouté : « D'ailleurs, le prochain plan quinquennal sera inauguré sous le « signe » de l'énergie atomique.

Ces déclarations ont produit en Russie (et ailleurs) une très vive sensation. D'autant plus que Pietr

3 SUITE PAGE 2

LONDRES BOUDE MOLOTOV

De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE

LONDRES, 19 septembre. — La conférence de presse de M. Molotov avait été convoquée hâtivement dans l'après-midi. Depuis le matin, elle apparaissait comme inévitable. Un article du « New York Herald », exposant les revendications soviétiques, avait éclaté comme une bombe, dans un ciel qui n'était déjà pas trop serein.

Enfin, si le résultat recherché était de contraindre la délégation soviétique à démasquer ses batteries et à aborder elle-même le débat sur la place publique, on était servi ! M. Molotov n'y a pas été par quatre chemins, voici en résumé ce qu'il a dit :

1° Colonies italiennes

« Elles doivent être placées chacune sous le contrôle individuel d'une nation... Il y a un grain de vérité dans les rapports qui attribuent à la Russie le désir de se voir attribuer le contrôle de la Tripolitaine... Pour l'Erythrée, je ne vous dissimulerai pas que mon pays est intéressé à la question. »

2° Italie et Yougoslavie

« Les territoires occupés par les Croates et les Slovènes doivent revenir aux Yougoslaves ; ceux à population à majorité italienne, à l'Italie. »

3° Balkans

« Les gouvernements de la Roumanie, de la Hongrie et de la Bulgarie sont démocratiques et jouissent de la confiance de la majorité. Ils ont rétabli l'ordre et observent strictement les termes de l'armistice signé avec les Alliés... Un gouvernement similaire à tous points de vue peut et doit être établi sans attendre en Grèce. »

Inquiétudes britanniques

Ces déclarations directes ne valent pas à M. Molotov une grande sympathie de la part de l'opinion britannique. Celle-ci ne comprend pas, en effet, que l'on puisse envisager de donner satisfaction à toutes les demandes de la Russie, tandis que celle-ci n'accorderait pas la réciproque.

« La suggestion selon laquelle la Russie deviendrait le seul mandataire de la Tripolitaine, dit le *Daily Express*, est une surprise plutôt désagréable. »

« Il serait tout aussi raisonnable de proposer que la Grande-Bretagne devienne mandataire de la Mongolie Extérieure », dit le *Daily Telegraph*.

Des observateurs iront en Grèce

Les gouvernements américain, anglais et français ont répondu au mémorandum soviétique sur la situation en Grèce, en publiant un communiqué conjoint. Les trois puissances maintiennent leur point de vue, en déclarant qu'ils enverront en Grèce une commission d'observateurs qui surveillera les élections.

Nouvelle réunion de la conférence des « Cinq », aujourd'hui, à 11 heures.

LECLERC A KANDY

Reportage photographique de Germaine KRULL

Exclusivité « France-soir »

LECLERC part en inspection

LECLERC sort de son P.C.

Les bâtiments du P.C.

Voici les premières photos du Q. G. du général Leclerc, commandant supérieur des troupes françaises en Extrême-Orient. On sait que Leclerc s'est installé à Kandy, dans l'île de Ceylan, à son retour du Japon.

LA CONFERENCE SYNDICALE MONDIALE VA S'OUVRIR

"Nous créerons, à Paris, la Fédération Syndicale Mondiale"

nous dit Don Lombardo TOLEDANO

Président de la Confédération des Travailleurs d'Amérique latine

Don Lombardo Toledano, président de la Confédération des travailleurs de l'Amérique latine, est venu à Paris représenter à la Conférence syndicale mondiale, qui se tiendra du 25 septembre au 9 octobre, au Palais de Chaillot, plus de quatre millions d'ouvriers syndiqués de dix-sept nations d'Amérique Centrale et du Sud.

Professeur de philosophie à l'Université de Mexico, directeur de l' « Escola Préparatori », recteur de l'Université ouvrière du Mexique, ce docteur en droit s'est dévoué à la cause des travailleurs du monde entier.

« Nous allons réaliser la Fédération syndicale mondiale que laissaient espérer les congrès de Chapultepec, San-Francisco et Blackpool, nous a-t-il dit. C'est là notre principal but. Les autres buts immédiats sont l'industrialisation par leurs propres moyens des pays coloniaux et semi-coloniaux, la lutte contre les monopoles internationaux, la reconnaissance du gouvernement espagnol de Mexico et la rupture des relations diplomatiques et économiques avec les gouvernements fascistes d'Espagne et d'Argentine. »

M. Toledano, qui a eu plusieurs entretiens avec M. Largo Caballero, va rester deux mois en France et visitera peut-être d'autres pays d'Europe. — R. V.

Lire demain :

La suite des révélations du Dr Schmidt, l'interprète du Führer

REUTHER (à gauche) après un choc avec les gardes de Ford

La vie de militant syndicaliste aux Etats-Unis n'est pas une partie de plaisir. Et, ci-dessus, Reuther réconforte son camarade Richard Frankenstein, après un choc contre les gardes des usines Ford.

LE DÉPART DU BATAILLON DU PACIFIQUE

Ce matin, dans la cour de la caserne de la Tour-Maubourg, en présence de M. Diethelm, ministre de la Guerre, et du général Le Gentilhomme, le chef du gouvernement provisoire est venu saluer les glorieux rescapés du Bataillon du Pacifique, avant leur rapatriement à Nouméa et Tahiti.

Le général de Gaulle a ensuite remis au capitaine Hervé, commandant le bataillon du Pacifique, l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur. Le capitaine a offert au chef du gouvernement l'insigne du bataillon.

Désordres nationalistes à Hanoï

SAIGON, 19 septembre. — Lors de l'arrivée des troupes chinoises à Hanoï, des éléments annamites, appartenant au mouvement Viet-Minh, ont provoqué des troubles dirigés contre les ressortissants français. L'intervention des troupes américaines aéroportées a mis fin aux désordres. Les civils français qui avaient été arrêtés ont été relâchés.

Le Viet-Minh a publié une proclamation exigeant un règlement international de la question indochinoise.

Procès Darnand 3 octobre Laval, le 4 si...

L'instruction des affaires Darnand et Laval est achevée. Les deux accusés pourraient venir en jugement dès le début d'octobre. Darnand le 3 et Laval le 4, si à ce moment la campagne électorale n'empêchait pas certains membres du jury d'être présents à Paris.

Il est donc possible que les débats soient renvoyés au 23 pour le chef de la milice et au 24 pour le chef du soi-disant gouvernement de Vichy.

M. T. V. SOONG déjeune Mgr DAMASKINOS dîne *chez le général de Gaulle*

Le général de Gaulle a reçu aujourd'hui, à Paris, deux visiteurs de marque. Il offre à déjeuner au président du Conseil des ministres de Chine, M. T.-V. Soong, à dîner à Sa Béatitude Mgr Damaskinos.

C'est une visite d'amitié que fait à la France le régent de Grèce. Les entretiens politiques ont eu lieu à Londres. M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, et ses collègues de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont été d'accord, après avoir entendu Mgr Damaskinos, pour déclarer souhaitable que des élections aient lieu en Grèce le plus tôt possible. Ils auraient été heureux que M. Molotov voulût bien associer la Russie à ce souhait, mais apparemment l'unité de vues entre la Russie, d'une part, les Anglo-Saxons de l'autre, en ce qui concerne la politique grecque, n'a pu être encore réalisée.

Ce soir, après le dîner, rue Saint-Dominique, Mgr Damaskinos fera une visite de la capitale française éclairée. Demain à 11 heures, il déposera une couronne sur la tombe du soldat inconnu ; sera reçu à déjeuner au ministère des Affaires étrangères, visitera Versailles l'après-midi et repartira samedi par avion pour Athènes.

La visite de M. T.-V. Soong, qui est arrivé au Bourget à

Le premier ministre chinois quitte le quai d'Orsay.

11 h. 20, a un caractère un peu différent. Après le déjeuner, cet après-midi, le général de Gaulle et M. René Mayer, ministre des Affaires étrangères par intérim, l'entretiendront de l'Indochine. On sait que, contrairement à ce qu'il avait été convenu, le général chinois Lou Han, arrivé à Hanoï, ne paraît pas avoir admis que le général français Alessandri assiste à la reddition des troupes japonaises en Annam. Une protestation du gouvernement français a été adressée au gouvernement chinois à cet égard. Des instructions conformes avaient pourtant été envoyées au général Lou Han, nous disent les représentants officiels de la Chine.

Au cours de l'entretien de cet après-midi ce point sera éclairci.

Les représentants du gouvernement français rappelleront les promesses faites il y a quelques jours à peine par le général Tchang Kaï Chek, chef du gouvernement chinois.

L'avenir des relations franco-chinoises en Indochine sera débattu ainsi que la question des concessions françaises en Chine.

M. Soong, qui ne fera à Paris qu'un voyage très rapide repartira dès demain pour la Chine.

Pierre DENOYER.

Le « MINERVE » sous-marin français s'est échoué

LONDRES, 19 septembre. — Le sous-marin « Minerve », de la marine française, que l'on remorquait de Liverpool à Cherbourg, s'est échoué ce matin à l'aube sur la côte sud de l'Angleterre, au cours d'une tempête. On craint que le submersible, à bord duquel il n'y avait heureusement personne, n'ait été complètement détruit.

Le général Debeney est remis en liberté

Le général Debeney, chef de la mission militaire de Pétain, qui l'accompagna à Sigmaringen, grand mutilé de guerre, vient d'être mis en liberté par la commission d'instruction de la Haute Cour.

UN CANARD A LES AILES COUPÉES

ANVERS N'A JAMAIS ÉTÉ LOUÉ AUX ANGLAIS

ANVERS, .. septembre.

L'administration communale d'Anvers — dont le bourgmestre est le leader socialiste Camille Huysmans — dément formellement le bruit selon lequel la Belgique aurait loué le port d'Anvers aux Anglais :

« Ce bruit ne constitue qu'une fumisterie. Chaque jour l'emplacement dont disposent les Alliés se rétrécit, et cela dans la mesure où l'animation portuaire d'Anvers augmente, dit notamment ce démenti.

» La meilleure situation de la Belgique est due au blocage de l'argent, alors que cette courageuse mesure fut dédaignée en France.

» Cette prospérité est due également au travail d'une population qui n'a pas attendu des miracles gouvernementaux, mais s'est remise au labeur sans désemparer et s'est adaptée aux circonstances. »

Au même sujet, l'agence Reuter communique de Londres :

« Les milieux officiels britanniques démentent les rumeurs qui ont circulé sur le continent et d'après lesquelles le gouvernement britannique aurait obtenu la location du port d'Anvers pour 99 ans. Suivant les mêmes rumeurs, la Grande-Bretagne n'aurait loué le port d'Anvers qu'après que le gouvernement français aurait refusé de lui louer le port de Dunkerque dans les mêmes conditions. On souligne officiellement que ces informations sont dépourvues de tout fondement et que le gouvernement britannique n'a jamais envisagé la négociation d'un tel bail.

» Bien que la source de ces rumeurs soit obscure, on fait remarquer qu'elles sont du même genre que celles qui furent mises en circulation par la propagande allemande pendant la guerre. »

TRUMAN au pied du mur

SUITE 1

Que l'entreprise privée joue son rôle — un rôle conforme à ce qu'exige le programme de 60 millions d'emplois bien rémunérés propagé par Henry Wallace, ministre du Commerce — et libre carrière lui sera laissée. Le plus vaste marché intérieur du monde, le marché américain, lui assurera de grands profits, des profits qu'enflera sans cesse l'amélioration de l'outillage et des procédés techniques abaissant les prix de revient. Mais que l'industrie américaine, effrayée du risque, n'ose pas répondre à ces perspectives hardies et juge prudent de ne produire que 80, 60, 70 % de sa capacité, ce qu'elle peut faire sans éprouver de pertes : alors les masses ouvrières insisteront pour qu'elle passe la main à l'Etat.

L'Etat, par suite de son œuvre de guerre, est l'associé des sociétés. Les sociétés lui doivent une bonne part de leur enrichissement. Par exemple, les General Motors possédaient 75.000 machines en 1940. Ils en comptent aujourd'hui 143.774, dont 57.936 appartiennent au gouvernement. D'après les arrangements actuels, ces machines, propriété gouvernementale, seront cédées à bon marché aux General Motors. Mais tout cela ne saurait aller sans contrepartie, et la contrepartie, c'est une politique industrielle contribuant à créer les 60 millions d'emplois.

Tel est le raisonnement et telle est la phraséologie. Les chefs des General Motors n'en seront probablement pas convaincus. Déjà, Ford a pris prétexte de quelques grèves éclatant au hasard dans ses usines contre l'avis des chefs syndicaux, pour en fermer les portes.

Reste maintenant à déterminer la position du gouvernement.

Une remarque s'impose. Le capital et le travail n'ont pas encore recouvré la liberté de conduire sans entraves leurs relations, d'user de grèves, lock-outs, etc... Reuther, étayé sa menace de grève sur le Connally Smith Act, loi assez maladroite qui permet le recours à la grève, mais fait un devoir au gouvernement de l'arrêter aussitôt en se saisissant des usines. De même, le président Truman, dans l'une de ses récentes ordonnances, n'a autorisé les augmentations de salaires que pour autant qu'aucun relèvement des prix de vente n'en pouvait sortir. Reuther, dans sa lettre, maintient que l'augmentation de 30 % ne se répercutera pas sur les prix de vente. Mais son assertion est contestable. Le président Truman peut donc se tirer d'affaire en arguant qu'une hausse de 30 % dans les salaires, s'étendant tôt ou tard à toutes les industries, fera sauter les contrôles d'Etat, fera bondir les prix et déchaînera cette inflation que tous, y compris les ouvriers, sont d'accord pour éviter.

Une loi « chauve-souris »

Mais, pour le Président, ce ne serait là qu'un expédient temporaire. Il y a des mois été soumis au Congrès un « Full employment bill », de travail pour tous qui, prenant vigueur, procurera à tous des emplois, au dire de ses promoteurs. Ce projet de loi est l'ambiguïté même. Il mériterait d'être appelé le « bill chauve-souris ». Il ménage à la fois la libre entreprise et le socialisme d'Etat. Suivant les mains qui en prendront charge, il versera à droite ou à gauche. Négligeons les formules grandiloquentes. Ne retenons que le mécanisme. Chaque année, le Président et ses conseillers évaluent le nombre des Américains désirant des emplois et le nombre des emplois disponibles. Si par trop d'emplois font défaut, le Congrès votera des mesures capables de mettre l'industrie privée à même de les fournir : stimulants d'ordre fiscal, agricole, industriel, bancaire, etc... Si ces petits moyens, d'usage courant dans le passé, ne réussissent pas, alors de grands travaux d'Etat seront envisagés. Tout dépendra de l'humeur du Président et du Congrès. En somme, ce projet peut n'être rien du tout ou équivaloir à une grande innovation sociale. La loi ne prescrit au président aucune politique particulière. Il a licence de faire son choix.

Devant le dilemme

Si les idées de Walter Reuther, qui s'apparentent à celles de Sir William Beveridge en Angleterre, étaient acceptées par la Maison Blanche, le susdit projet de loi aurait une profonde portée. En vérité, l'Etat serait amené à diriger toute l'économie, car il va de soi que l'industrie, laissée à elle-même, ne voudra pas ou ne pourra pas suivre le plan qui lui est tracé par le vice-président des « Automobile Workers of America ».

A la faveur de la crise économique de 1929-1932, le New Deal de Roosevelt a amorcé un « dirigisme » de l'organisation de l'industrie de guerre a ensuite accentué. Est-ce que le haut degré de « dirigisme » obtenu dans la guerre subsistera dans la paix ?

C'est peu probable. Le gouvernement du président Truman est un gouvernement sénatorial et le Sénat de Washington est éminemment conservateur.

Mais, d'autre part, un retour à l'ère de Coolidge, de Hoover, est hors de question et le président Truman ne sera pas réélu en 1948 s'il se sépare des éléments ouvriers.

Il est au pied du mur.

PERTINAX.
Copyright by Pertinax and France-soir.

M. Soustelle remercie les Américains qui nous ont avancé du papier

M. Soustelle, ministre de l'Information, a officiellement remercié, au cours d'un repas à la Maison des Alliés, M. William Tyler, directeur de l'U. S. Informations, et les services de l'armée américaine, qui ont fait une avance de 1.000 tonnes de papier aux journaux français.

Le gérant d'un bar rue du Vertbois *est assassiné*

Depuis dimanche, les inspecteurs de la brigade criminelle tentent d'élucider le mystère qui entoure le crime de l'Art's Club, le bar de la rue du Vertbois, dont le gérant, M. Gaston Abadou, a été assassiné dans la soirée de samedi.

Le drame a dû se dérouler un peu après minuit. On ignore encore quel put en être le mobile. Une bague, estimée 300.000 francs, a disparu. Néanmoins, la recette de la journée se trouvait toujours dans le tiroir-caisse. Il s'agirait donc plutôt d'un règlement de comptes.

L'espionne Lefebvre est arrêtée en Italie

SUITE 2

Yvonne Lefebvre avait tout pour être heureuse : un joli physique, un mari qui ne lui faisait jamais de scènes et trois enfants sages comme des images. Mais elle aimait les nouveautés : aussi quand on commença à parler d'une Europe nouvelle, elle s'y intéressa vivement. Pour cela, elle entra en relations avec Jodkum, « le charcutier de la place Maubert », spécialiste de la lutte contre le maquis.

Elle accomplit, notamment dans le maquis de Montargis, une mission qui entraîna la déportation de quinze Résistants dont six ne sont jamais revenus de Buchenwald.

Elle arrêta aussi, avec l'aide de son complice Charles Beretta, le Dr Petiot, soupçonné de faire passer des Israélites en Argentine. Mais elle le fit relaxer.

ATOMOGRAD ville mystérieuse

SUITE 3

Kapitza, emploie des méthodes tout à fait personnelles dans ses recherches qui, mieux que toutes les précautions prises pour assurer le secret de ses travaux, risquent de lui donner une avance soudaine sur tous les autres chercheurs.

En matière de recherches sur l'atome les Russes, malgré un retard au moins apparent, sont optimistes.

D'où vient cet optimisme ?

Bien avant la guerre ils avaient fait de nombreux essais dans les steppes du Kasakhstan. Ces territoires, jalousement gardés, constituaient une région absolument inaccessible à qui que ce fût, dans l'Union soviétique.

Mais c'est durant la guerre que les travaux ont été le plus vivement poussés de tous côtés et notamment en U.R.S.S. Les Russes ont eu une bonne fortune. Ils ont réussi, un peu avant la débâcle allemande, à s'emparer d'une île mystérieuse. La plus mystérieuse de toutes les îles : l'île de Bornholm, qui appartient au Danemark. Cette île avait été complètement isolée du monde par les nazis. Elle servait de laboratoire et de témoin d'essai pour les recherches atomiques.

Au début de 1945, les Russes attaquèrent l'île. Pas un coup de canon ne fut tiré, notamment dans la partie nord de Bornholm. Une nuit, de nombreux parachutistes russes furent lancés. Les Allemands, surpris, durent se rendre.

Trois jours plus tard, une équipe de savants russes débarquait.

Toutes les installations, tous les laboratoires tous les documents qui se trouvaient à Bornholm furent enlevés par les Russes et transportés en U.R.S.S. par bateaux et par avions.

Puis l'île fut littéralement rasée, comme par l'effet d'une bombe atomique. Et ce fut une terre « brûlée » que les Russes rendirent au Danemark.

Les Russes ont-ils trouvé à Bornholm le complément de leurs recherches ou la solution partielle du problème qu'ils étudiaient ? Ou même la solution totale ?

On ne peut le dire avec certitude. Mais les déclarations faites par le professeur Kapitza autorisent toutes les hypothèses.

En tout cas, les recherches se poursuivent. Un professeur slovène, M. Biogojov, spécialiste lui aussi de l'atome, qui avait été fait prisonnier par les Allemands, a été délivré par l'armée rouge et « annexé ». Un autre savant yougoslave, M. Sevitch, vient d'arriver à Moscou pour continuer ses travaux en collaboration avec les Russes, sur l'énergie atomique.

Dans une station météorologique du Caucase, les Russes étudient actuellement le moyen d'utiliser la force cosmique.

Si les savants soviétiques arrivent à contrôler et à utiliser la force des rayons cosmiques, il n'est pas douteux qu'ils pourront atteindre un résultat pratique aussi important ou même plus important que celui que peut donner l'énergie atomique.

Rappelons à ce propos que les premières études sur les rayons cosmiques ont été faites au milieu de l'indifférence et du scepticisme général, par un de nos compatriotes, le docteur Sardou, de Nice. Uniquement au point de vue médical, il est vrai. Une revue a été fondée avant la guerre : Cosmobiologie, et une chaire de climatologie a été fondée à l'Université de Lyon.

Car les rayons cosmiques, s'ils peuvent détruire, peuvent aussi guérir...

L.-G. SNOW.
Copyright by France-soir and A.E.P.

Paris sans coiffeurs

Les patrons et artisans coiffeurs de Paris et de la banlieue n'ont pas ouvert leurs salons ce matin afin de protester notamment contre le taux de 18 à 22 % de la taxe dite de luxe qui frappe leurs transactions commerciales.

Cette fermeture d'une journée ne causera aucun dommage au personnel, les patrons ayant décidé de la payer.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Mme Simone BERRIAU, directrice du théâtre Antoine, a épousé, hier, à Londres, M. Georges BRANDT, colonel de l'armée anglaise, chargé du rapatriement des prisonniers juifs, et directeur du journal londonien « Vrij Nederland ».

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX DE BELLE-ASSISE

1. Phinée 105 ..... G. 32
— L. Fournier ..... P. 13
2. Pandore 108 A. Head ..... P. 14
3. F. de Messine 109 Bellocq P. 22

Non placés : 102, 103, 106, 113, 114, 116, 115, 119

PRIX GEORGES DU BREIL

1. Bouffon 209 M.R. Phillidor G. 48
P. 18
2. Non, le Pin 201 M. Péraldi P. 13
3. French Prin. 202 M. de Nexon
Jumelé 44

N. pl. : 206 207, 210, 213.

Au syndicat du Livre

La Chambre typographique, le Syndicat général du Livre, les Syndicats des fondeurs, mécaniciens linos, correcteurs invitent tous les délégués des maisons de labeur à assister à la réunion des délégués qui aura lieu le vendredi 21 septembre 1945, à 17 heures, grande salle, 94, boulevard Auguste-Blanqui (métro : Glacière).

A l'ordre du jour : les salaires.

BOURSE DE PARIS — MERCREDI 19 SEPTEMBRE

Marché faible dans tous les compartiments, à l'exception des rentes. Le chiffre d'affaires laisse à désirer.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 25	100 25
3 % Amortissable	100 45	100 40
3 % 1945 Amort.	101 35	101 30
5 % 1920	149	149
3 à % 1942	102 30	102 30
3 % 1942	100	100
Banque de France	25.950	25.000
Banque de Paris	1.618	1.595
Crédit Lyonnais	1.975	1.935
Suez	54.100	53.500
— civile	17.300	17.300
Métro	1.405	1.345
Shanghaï	2.050	2.015
C. P. D. E.	1.550	1.480
Cie Gle d'Electric.	3.500	3.450
Thomson	745	735
Forges Nord-Est	1.415	1.415
Courrières	540	520
Lens	711	705
Nickel	3.400	3.405
Penarroya	1.145	1.101
Fse des Pétroles	2.900	2.815
Gafsa	3.700	3.575
Air Liquide	2.875	2.810
Ugine	3.225	3.200
Kuhlmann	2.175	2.155
Péchiney	2.550	2.580
Rhône-Poulenc	3.208	3.171
Saint-Gobain	6.326	6.151
Port ou Rosario	20.350	20.200
Quilmès	29.195	28.600
Gaz Lebon	3.895	3.785
Pont-à-Mousson	6.200	6.200
Lyonnaise Eaux	1.495	1.500
Transatlantique	381	380
Charb. Tonkin	6.035	5.550
Mokta-el-Hadid	14.400	14.500
Dist. Indochine	1.025	980
Say	1.235	1.210
Suez, Coloniales	1.789	1.795
Poliet et Chausson	5.010	4.977
Hévéas	1.195	1.155
Canadian Pacific	1.600	1.590
Central Mining	8.625	8.625
Geduld	3.350	3.350
Rio Tinto	5.700	
Azote	6.250	6.450
Royal Dutch	17.450	16.750
H. V. A.	125200	125000
Nestlé	48.875	48.300
De Beers	6.800	6.800
— préf.	7.425	7.300
Shell	2.040	1.975
U. M. Ht-Katanga		

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

LOUEZ VOS PLACES (AGENCE DES THÉATRES 14, RUE ST-LAZARE — MAD.) OPÉ. 97-93

MOGADOR l'Opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
Soir. 20h. - Mat. 15h.: Dim., Lundi, Jeudi

VIEUX-COLOMBIER
MEURTRE dans la **CATHEDRALE**
Loc. Littré 57-87

DANS LES
Salons de l'Escorial (Hôtel Commodore)
12, Boulevard Haussmann
Le Club des Nations Unies
est ouvert de 17 h. à 2 h. du matin
PRO.: 93-00 et suite

En raison d'engagements antérieurs et malgré l'énorme succès de l'opérette « UNE FEMME PAR JOUR », la direction de l'ALHAMBRA, dans l'impossibilité de prolonger ce spectacle, se voit contrainte d'interrompre les représ. à la date du 28 sept.
Mat. sam., dim. et lun. Soir. Is ls Is. Il est prudent de louer.

LA FETE FORAINE
1, PLACE PIGALLE
inaugure sa grande saison d'hiver
RENTREE DE
JACQUES PILLS
La révélation de l'année :
JACQUELINE FRANÇOIS
et pour la 1re fois au Cabaret
FRANÇOISE MARSAY
La Fête Foraine reste ouverte après 2 heures du matin.

LIDO OUVERT de 20 h. 45 à 2 h du matin

SIROCO
Le cabaret de Paris
ATTRACT. TOUTE LA NUIT
15, r. Arc-de-Triomphe - Etoile 43-82

ÉLYSÉES-CINEMA
65, av. Ch.-Elysées. Bal. 37-90
Un film d'une farouche grandeur
La Sentinelle du Pacifique
(WAKE ISLAND). V.O.s/t.fran.
C'est un film Paramount

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 21e tranche CE SOIR, A 19 H. 30
A LA SALLE PLEYEL
Programme de VARIETES
avec le concours de : (par ordre alphabétique)
ROMEO CARLES
DESTA et MENEN
LES GRECO
CHARLES LAILLA
de l'Opéra Comique
Orchestre de la Loterie Nationale sous la direction de FELIX NUVOLONE
ENTREE GRATUITE

GAUMONT Palace — Semaine MOUSSON — Sur Scène Jacques PILS

L'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

JE suis seul en face du cadavre de Mme Fontaille qui a été poignardée dans sa chambre par un inconnu qui s'est évanoui sans laisser de traces.

Après avoir interrogé les autres habitants des « Chaumes » : Alex Fontaille, petit-fils de la victime, et sa fiancée Monique Clerc, Georges Durban, petit-neveu de la malheureuse Mme Fontaille, les domestiques Simon Neige, Gustave et Brigitte Cadiou, mon ami le policier amateur André Brunel m'a laissé veiller le corps de la victime.

IX

La sonnette d'alarme

TOUT d'abord, j'entrepris une nouvelle inspection de la chambre, dans le problématique espoir qu'un indice, si faible fût-il, aurait pu échapper à notre précédent examen. Un moment je demeurai penché sur le corps. Le sang s'était coagulé et les deux blessures voisines étaient marquées par une même croûte noirâtre. Ai-je dit que le visage de la pauvre femme conservait l'empreinte d'une frayeur poussée au paroxysme ?

Je m'approchai de la table de nuit sur laquelle j'avais déposé l'arme du crime. La lame en était tachée aux deux tiers, attestant la vigueur avec laquelle l'assassin avait frappé. Jusqu'alors je n'avais guère prêté d'attention au manche. Je m'aperçus qu'il était sculpté sur toute sa longueur, découverte qui me déçut fortement, car ce relief écartait tout espoir d'empreintes. Je compris pourquoi Brunel n'avait pas porté plus d'intérêt au coupe-papier.

Une étude approfondie du parquet, complétée par une revue des meubles et des objets, ne me fournit pas la moindre matière à réflexions. Je m'assis près de la cheminée et, de nouveau, je m'attaquai à l'insoluble question. Qui ?

Mais très vite mes idées se brouillèrent, les personnages du drame ne m'apparurent plus qu'indistincts, comme à travers un voile ; je confondis leurs alibis et jusqu'à leurs noms, le plan de la maison me sembla invraisemblablement compliqué.

Il était tard ; j'étais las ; bientôt je cessai complètement de penser.

Pourtant il subsistait en moi un reste de conscience : « Non, tu n'as pas le droit. Lève-toi... Secoue-toi... »

Je m'arrachai au doux engourdissement, je me dressai, je fis quelques pas à travers la pièce... pour finir par retomber dans mon fauteuil. Et puis... je ne sais plus...

Ou plutôt si, je rêvais que nous étions, André Brunel et moi, à l'Isba. C'était le numéro de Monique Clerc. Elle chantait son pathétique **Je t'attends.**

Et voici qu'une émotion ridicule me serrait la gorge, me faisait battre le cœur si fort, si fort... que je me réveillai.

J'ouvris les yeux. Obscurité complète. Où étais-je ? Dans mon lit, dans ma chambre, sans aucun doute... Et pourtant cette position incommode ! Mais j'étais sur un siège et habillé.

Ah ! oui, les « Chaumes », le crime et le cadavre là, tout près. Mais il aurait dû faire clair. Les lampes étaient allumées lorsque je m'étais endormi.

Une panne de courant ?... Un plomb qui avait sauté ?... Hum ! Et puis pourquoi m'étais-je réveillé ? Qu'est-ce qui m'avait réveillé ?

Un craquement s'éleva, venant du secrétaire. Oui, c'était ce même bruit que j'avais entendu dans mon sommeil. Je n'étais plus seul. Il y avait quelqu'un avec moi dans la chambre.

Quelqu'un ?... Qui ?... L'assassin ?

J'avais complètement recouvré mes esprits, mais je n'avais heureusement fait encore aucun mouvement. Mon premier soin fut de reprendre une respiration forte et régulière aliant parfois jusqu'à un léger ronflement.

Cependant je réfléchissais, ou plus exactement j'essayais de réfléchir.

« Oui, c'était l'assassin, ce ne pouvait être que lui. Nous cherchions vainement les mobiles du crime. Dame ! il n'avait pas eu le temps d'achever sa besogne, et c'est pourquoi il était revenu. Il devait rôder dans le couloir. Il avait pensé que je dormais, m'avait entendu ronfler peut-être. Il avait alors doucement ouvert la porte, éteint l'électricité.

» Que faire ?... Le démasquer, l'arrêter... Bien sûr. Mais comment ? J'étais sans arme, je n'avais même pas emporté ma lampe de poche. Bondir jusqu'au commutateur qui se trouvait auprès de la porte ? Et puis ?... Je verrais l'homme, mais était-il, lui aussi, désarmé ?

» Le mieux n'était-il pas de me précipiter au dehors et de maintenir la porte ?... Mais il filerait par la fenêtre comme il l'avait peut-être fait après le crime. Enfin je me rappelai que la bergère, sur laquelle Brunel s'était assis, devait se trouver au milieu du passage. N'allais-je pas la heurter, tomber ?

» Que faire ? Appeler ?... Dangereux, et sans doute inutile. Alors ?... Qui était-ce déjà ?... Ah ! Alex... Mais les murs, je l'avais observé, étaient fort épais. Et puis, de toute évidence, l'inconnu entendrait le premier.

» L'attaquer, me jeter sur lui ? Il était encore auprès du secrétaire. Pour l'instant, aucun bruit ne trahissait plus sa présence, pourtant je le sentais. D'abord prendre une arme, n'importe laquelle. Brandir mon fauteuil... Et m'élancer dans le noir ? Ridicule. »

Aujourd'hui encore, je me demande si toutes ces raisons de ne pas agir étaient bien valables ou si elles n'étaient pas autant d'excuses à ma lâcheté. Que le lecteur soit juge, mais auparavant qu'il se mette par la pensée à ma place.

... Un craquement, puis un caractéristique froissement de papier. L'homme était là, à ma droite, à moins de deux mètres. Allais-je le laisser terminer son mystérieux travail, repartir ? Mais comment expliquerais-je ensuite ma conduite ? Ne rien dire alors et assister demain, impassible, aux efforts de Brunel et des magistrats, écouter leurs hypothèses que je saurais fausses ?

Non, non. Tout risquer ! Mais quel mauvais génie me fit évoquer le cadavre aux traits convulsés, à la poitrine sanglante ?

... Et soudain je me rappelai le bouton électrique qui était contre la cheminée, à portée de ma main. Appeler Simon ! Le domestique se garderait bien d'éveiller la maison. Il descendrait sans bruit, en pantoufles, il arriverait à la chambre sans que l'inconnu eût rien soupçonné, et puis... nous serions deux.

J'avançai le bras avec des précautions infinies et j'appuyai sur le bouton. La sonnerie me parvint lointaine, assourdie, si faible... assurément il fallait être prévenu pour la distinguer.

Le sort en était jeté. La sueur commença de me ruisseler par tous les pores, détrempant ma chemise, mon col ; un étau me serra la poitrine, je suffoquai. Cependant je réalisais tous les gestes du domestique.

« En ce moment, Simon saute à bas de son lit... Il enfile son pantalon, ses savates... Puis il ouvre la porte et s'avance dans le couloir... Il est maintenant dans l'escalier... Il passe le tournant... Il atteint le couloir du premier étage, « mon couloir »... Le voici devant la chambre d'Alex... encore deux enjambées... »

Toc... Toc... Toc... Trois coups rapides.

— Entrez !

En même temps, je me dressai, les bras à demi levés en un geste de protection.

La porte s'ouvrit. Une exclamation étonnée de Simon ; le déclic du commutateur ; la lumière...

La pièce était vide.

Copyright by France-soir, Editions Arthème Fayard and P. Boileau.

DEMAIN : Nous trouvons le testament de Mme Fontaille.

JEAN PATOU CHAPEAUX
Tous les jours à 17 heures

Pour tous vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Rle-64-17

J'OFFRE DE VERSER
GROS LOYER
(200.000 fr. environ pour 1945)
Montant revisable chaq. année suivant prix de la vie
Sans pas'i
Pour partie ou totalité
HOTEL PARTICULIER
Ecrire : L. L. LAISNEY
44, av. Mozart, Paris (XVIe)

Pour vos vieux **BIJOUX** en bon état
S. Bd St-Denis, Métro : Strasbourg-St-Denis

AVIS FINANCIER
S.A. des MANUFACT. des GLACES et PRODUITS CHIMIQUES de
ST-GOBAIN, CHAUNY et CIREY
S.A. Capital : 675.472.500 francs
La Société procède actuellement à l'émission d'un emprunt de Frs 500 millions maximum en obligations de Frs 5.000, 3 3/4 % demi-nettes à 30 ans.
Prix d'EMISSION : 96,80 %, soit Frs 4.840 par titre, jouissance 1er octobre 1945.
Notice au B.A.L.O. du 17 septembre 1945, No 38.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK
Tirage du 18 sept. : 347.670 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

ÉTUDES CHEZ SOI
Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 82.640 : Classes et exam. prim.
Br. 82.641 : Classes second., Bacal.
Br. 82.642 : Licenc. (Droit, Sc., Lett.)
Br. 82.643 : Grandes Ecoles spéciales
Br. 82.644 : Carrières administrativ.
Br. 82.645 : Indust. et Trav. publ.
Br. 82.646 : Carrières de l'Agricult.
Br. 82.647 : Carrières du Commerce.
Br. 82.648 : Orth., Rédact., Calcul.
Br. 82.649 : Langues étrangères.
Br. 82.650 : Air, Radio, Marine.
Br. 82.651 : Carrières du Dessin.
Br. 82.652 : Musique théor. et instr.
Br. 82.653 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 82.654 : Secrétariats.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boulevard Exelmans, Paris, 11 et 12, place Jules-Ferry, Lyon.

LEROY
LE SPÉCIALISTE DES VERRES A DOUBLE-FOYER
1er OPTICIEN DE PARIS

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie.
V. 30 P1493

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la Chaussée-d'Antin

MOTS CROISÉS

PROBLÈME No 194

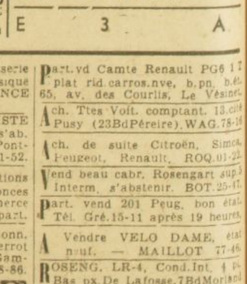
HORIZONTALEMENT. — I. Ouverture de portes ou fenêtres. — 2. Filtres naturels. Tel qu'un ver. — 3. Mouvement intérieur. Irrité. — 4. Une femme aime se parer de ses plus beaux. Paresseux. — 5. Deux lettres de Marseille. Procès-verbal. — 6. Pronom. Paresseux. La punaise d'eau en est une. — 7. Sur l'Hérault. Tamis. — 8. Espace de temps. Vieilles coutumes. — 9. Poète athénien. Réduisit en morceaux. — 10. Intercalation d'un ou plusieurs mots entre deux éléments d'un autre. Exprime.

VERTICALEMENT. — I. Enchaînait. — II. Fourrure appréciée. Signe de reconnaissance. — III. Engin de guerre. Elle rendit l'espoir à ses sœurs menacée de mort. — IV. Montre de la gaieté. Emploi courant. — V. Se dit d'un baromètre métallique. — VI. Qui ne déroute pas l'homme du métier. — VII. A recours à la ruse. — VIII. Qu'on ne voit pas tous les jours. Préfixe. — IX. D'une locution signifiant à qui mieux mieux. Figure de silence. — X. Romancier populaire. Mit un terme.

SOLUTION DU PROBLÈME No 193

HORIZONTALEMENT. — I. Lamace. Ost. — 2. Ane. Ancrer. — 3. Molette. Ri. — 4. Brocard. — 5. Ignorée. — 6. Na. Ur. Oue. — 7. Nathan. Iu. — 8. Si. Aar. Ars. — 9. Es. Ile. Pas. — 10. Seis. Sais.

VERTICALEMENT. — I. Lambin. Ses. — II. Inorganisée. — III. Melon. — IV. Ecoutais. — V. Charral. — VI. Entre. Ares. — VII. Cède. — VIII. Or. Api. — IX. Serb. Diras. — X. Tri. Réussi.



DEMANDES D'EMPL. 30

Chauffeur sachant service de table cherche place. Excel. références. Ecrire L. PERRIN, 9, rue des Cendriers, Paris-20e.

Jeune ménage cherche gérance rétribuée ts commerces. Ecr. à Mme CONTINI, 11, r. Tronchet.

Ex-ordonn. d'off. supér. 8 ans d'serv. arm. franç. célib. 33 a. démob. moral. cond. irrépr. ch. empl. conf. chez pers. ou fam. honor. acc. voy. et fer. trav. int. Offres : M. Marcel RABET, 9, rue Cuvier, DRANCY (Seine).

Démobilisé ancien inspecteur commercial d'une importante maison cech. situation similaire dans commerce. Ecrire Agence HAVAS, LIMOGES, No 0429-E.

Sage-femme cherche situation : clin. secrét. méd. assist. sociale octobre Paris. Ecrire : Agence HAVAS, LYON, No 3.617.

Dame 47 ans, dem. ménage et cuis. chez Monsieur seul ou commerçants de 8 h.30 à 17 h. Nourrie midi. Libre dimanche. Berthe, 7, r. Ste-Anne, Paris-1er.

Retraité dem. pet. trav. à faire chez lui. Cauchemont, 23, r. Cail.

GARDES D'ENFANTS 50

Dame prend enf. 8-12 a. fragiles soins égue. instr. séjour illim. Carrier-les-Glycines, le Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

TRAVAUX A FAÇON 70

MONTRES
Réparation rapide.
BIJOUX
8, place de la Madeleine.

Artisan peintre lib. suite. FAUL, 16, av. Motte-Piquet. Inv. 52-85

ARTISAN exécute Ts Travaux Plomberie-Couverture. SAUTEREAU, 84, r. Haxo. MEN. 94-83.

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN 64-36.

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présenter, FRADY, 3, r. Agar (18e).

Première confection dame expérimentée bien rétribuée. Ecrire référ. No 6.769 France-soir.

Première modéliste confection soignée fillette bien rétribuée. Ecr. F.R. No 6.769, France-soir.

Ouvrières à domicile et entreprenneuses pr flou Rob. Mant. Ets MAVIAN, 3, r. Tracy. CEN. 30-70

On dem. ouvrières à domicile ling. fine b.rétrib. Une bonne coupeuse en ling. Sté Paris-Smart 15 Fg Montmartre, 14.30 à 16.30

Sté Courbevoie dem. sténos, aide comptable industriel, bons tourneurs, bons ajusteurs. 15.700. SPMO, 9, r. Gravet, Courbevoie.

On dem. seconde main atelier et coupeuse sach. faire sa toil. Rougettes, 40, r. Liancourt-14e.

On demande pour PARIS : très bon AIDE-COMPTABLE ayant travaillé dans l'industrie automobile. Ne pas se présenter, écrire sans t. p. rép. à F.G., 188, rue Château-des-Rentiers. (13e).

Recherchons : BONS DESSINATEURS d'Etudes spécialistes appar. de levage. Ecr. av. référ. LEVMAN, 34, Bd de la République, à Livry-Gargan (S.-et-O.).

B. dactylo aide-compt. dem. par Sté Parisienne de Protection, 24, rue du Mont-Thabor.

On dem. sténo-dactylo expérimentée. SIMON, 81, av. Philippe-Auguste, Paris. ROQ. 38-53.

Dessinateurs publicitaires expérim. très capables complets ou spéc. demandés p. imp. atelier Lyonnais de créations publicit. gros émoluments. Sit. d'avenir ass. si sérieux et 1er ordre. Offre av. référ. HAVAS LYON 6.426.

Demande jeune débutante, dessin décoration quelques heures par jour. Se présenter : CHOUCHAN, 13, place du Tertre, PARIS.

Dem. j. h. t. act. pr vte appts. Jammes, 71, av. V.-Emm. BAL. 20-61

Comptable français, moins de 30 ans, pouvant éventuellement partir à l'Etranger est recherché par importante industrie. Ecrire à M. COURDURIE, 356, rue de Vaugirard, Paris, qui transmettra

IMPORTANTE INDUSTRIE recherche pour belle situation commerciale exigeant déplacement ou séjour à l'étranger, Français, moins de 35 ans, excellentes références, de préférence diplômé grandes Ecoles ou Facultés. Ecrire : M. COURDURIE, 356, r. de Vaugirard, q. transm.

J. Fem. brev. début dact. pr manut. optiq. Feuillet, 60, r. Botzaris

POSINE, 15, r. Dussoubs-2e, dem. 2 colleuses apprent. pr vêt. impr.

Dem. jeune fille très bon. prés. s'y connaiss. spéc. pr Inst. de beauté. Defaegère, 90, Bd Magenta

J. F. ch. dame seule pouv. préparer repas prox. gare Est-Nord. Cond. int. Mlle Dubois. Nor. 87-91

Bon. mécaniciennes au moteur pr blouson et pantal. et j. fille manutent. Se prés. 14 à 17 h. Confection, 6, Bd Reuilly (12e).

Dessinateurs d'exécution et d'études demandés par S.P. M.O., 5, rue Edouard-Vaillant, SAINT-DENIS. No 15.552.

Personne très sérieuse, avec références pour travail facile, 3, rue Navarin, TRU. 94-12.

On dem. employé service technique bien rétribué. Se pres. Manufacture d'Armes de Paris, 271, boulevard Ornano, Saint-Denis.

DEMANDE bonnes mécaniciennes au moteur pour le pantalon civil. B. sal. Lebrot, 10, 1er, r. Bisson. Paris-20e

Grosse Société ch. chef de service pr vte Propr. Domaines, Prendr. rend.-vs S.P.F. Lit. 69-01

J. H. libéré oblig. milit. pr emploi contrôleur. Taille min. 1 m. 85. Se prés. vendredi 21, r. Meyerbeer No 1, entre 10 et 11 heures.

Recherchons 1e Chef de Publicité dynamique et énergique ; 2e Comptable. Sér. réf. Ecr. av. dét. et exig. Verley, 35, r. Monceau

Placier-re pour visiter modistes. BOIXO, 63, r. Ste-Anne (2e).

Rech. Homme alerte pr nettoyage et courses. Sér. réf. Se prés. ROY, 252, faub. Saint-Honoré.

Urgent. Secrétaire sténo-dactylo capable, apte seconder directeur dem. Libre ste. Connais. auto si poss. Ecrire, on convoq. C.C.A., 20, r. Rabelais. Vanves.

On dem. très bonnes ouv. robes et blouses (travail soigné). Chaveriat, 8, r. Michodière-2e.

Fem. brev. début dact. pr manut. optiq. Feuillet, 60, r. Botzaris

Ch. appartements locaux boutiques. Disposons nombx échanges INDICATEUR